

Hanoi et Tam Coc, 17 - 26 septembre 2023.



17 septembre 2023.







Temple de la littérature



La pagode Môt Côt (au pilier unique)

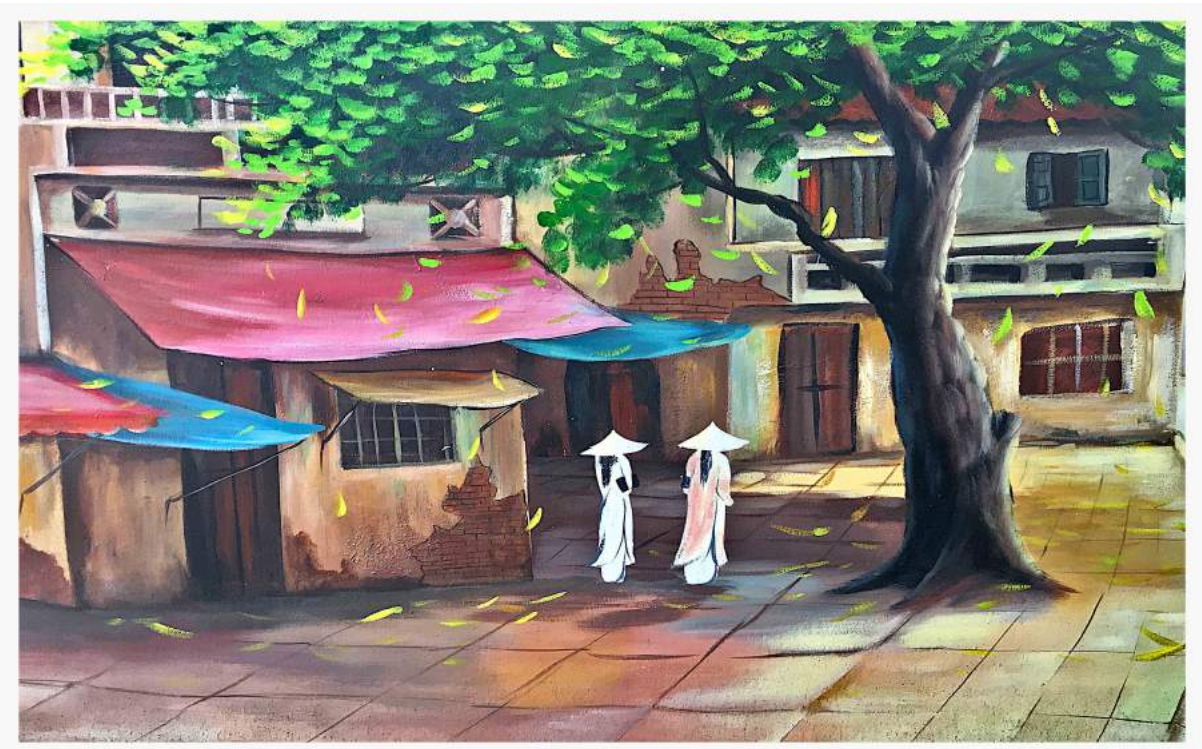
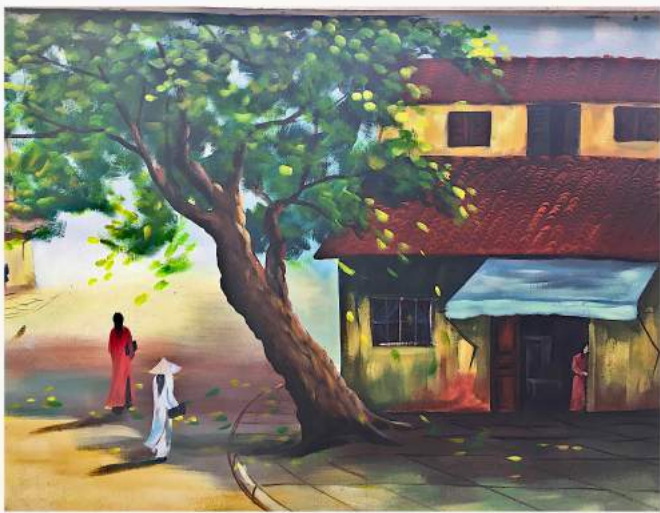


Vieux Hanoï - printemps





Vieux Hanoï - automne











?, 20 septembre 2023

J'aime beaucoup cette image. On ressent presque physiquement la chaleur, le crépitement des graisses qui grésillent, la suie de charbon de bois, l'obscurité lourde alentour (les rues de cette partie du vieux Hanoi ne sont presque pas éclairées la nuit). La femme est mystérieuse - bouche coupée, le regard à la fois dur et désespéré. Ce geste qu'elle fait avec son bras - lassitude ou dédain? Le rouge de son corsage répond au rougeoiment des braises. Il évoque le sexe, forcément. Quelque chose de dangereux.





?, 20 septembre 2023

Lui - en face à face, une gueule de film noir.



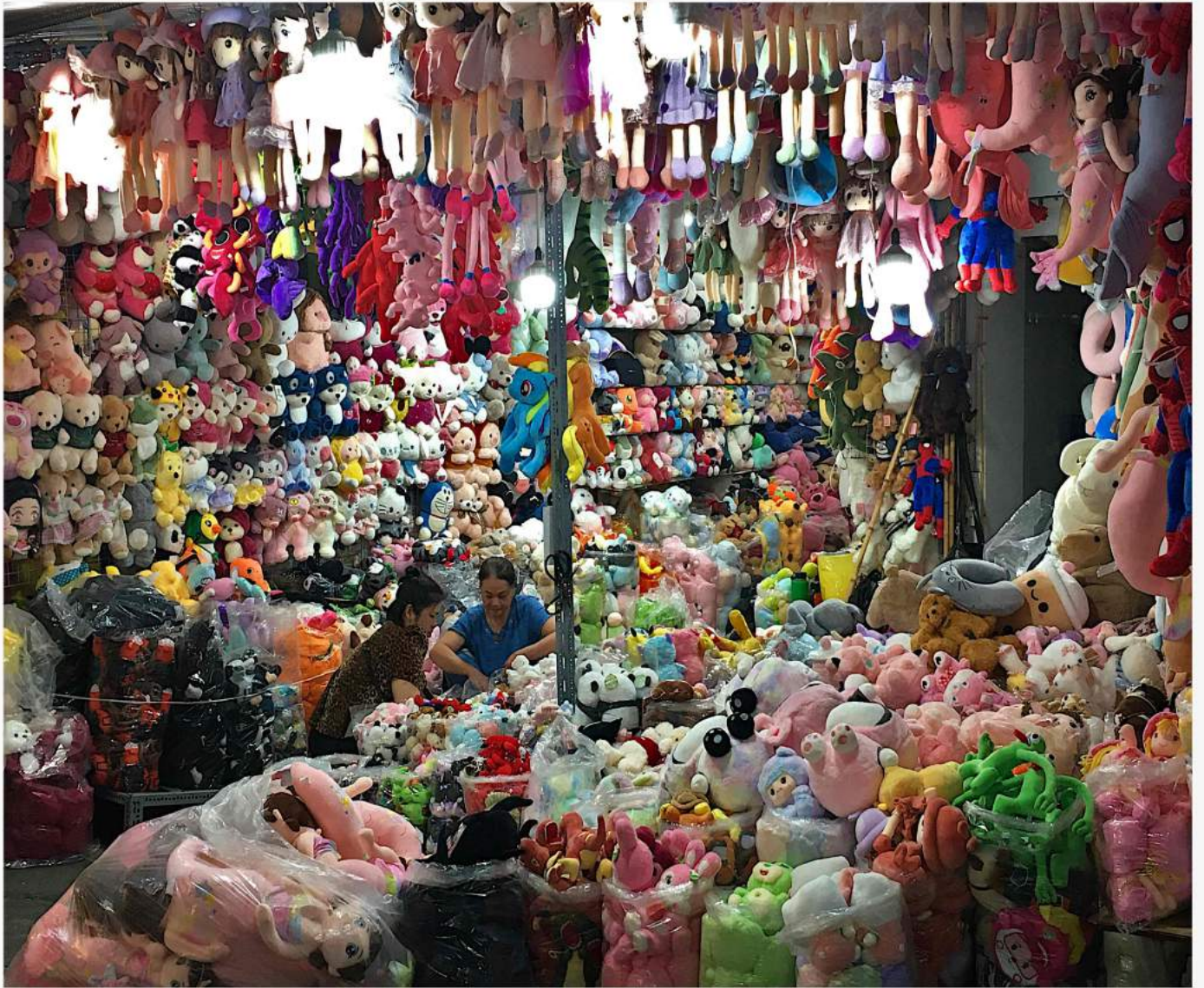




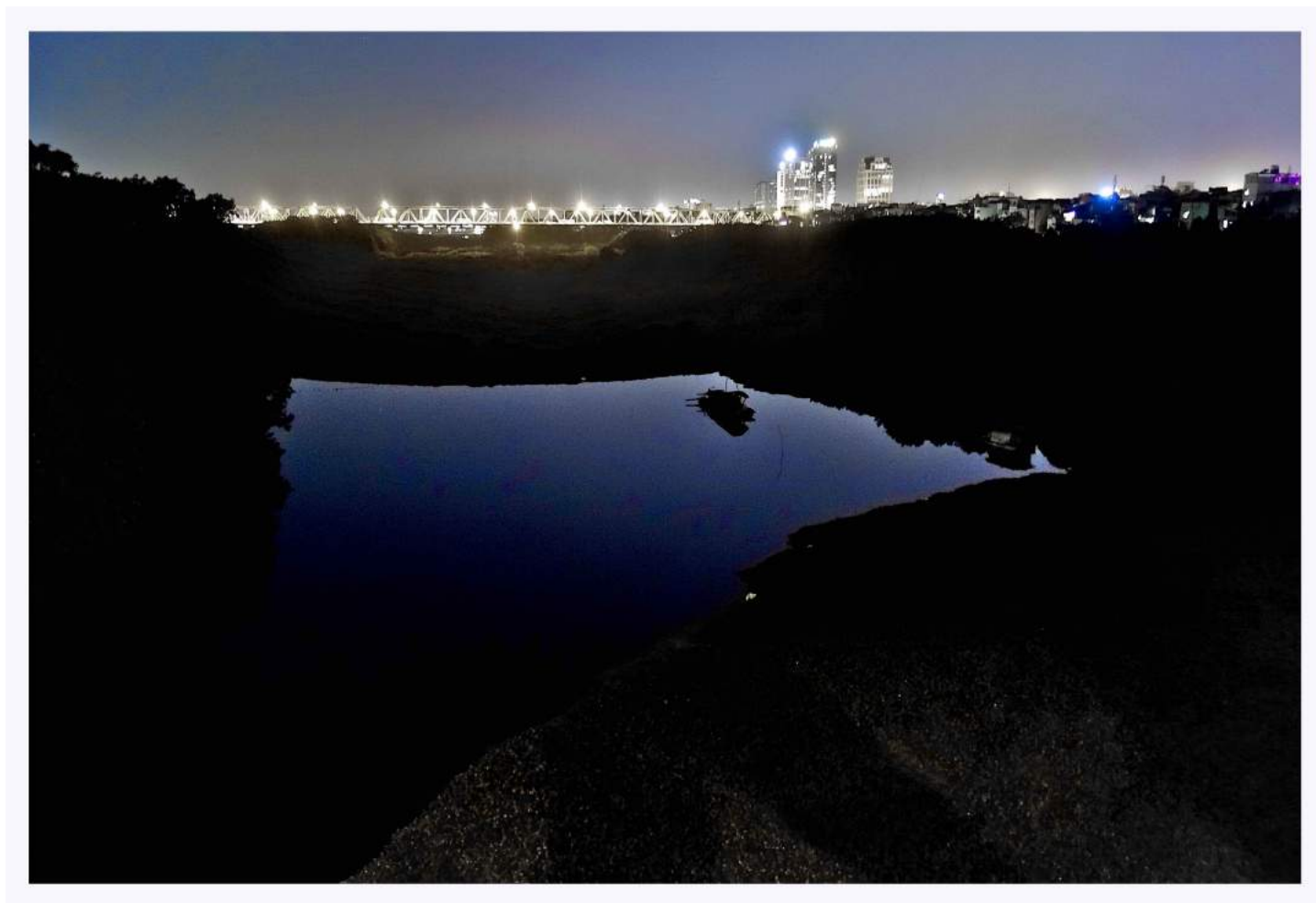




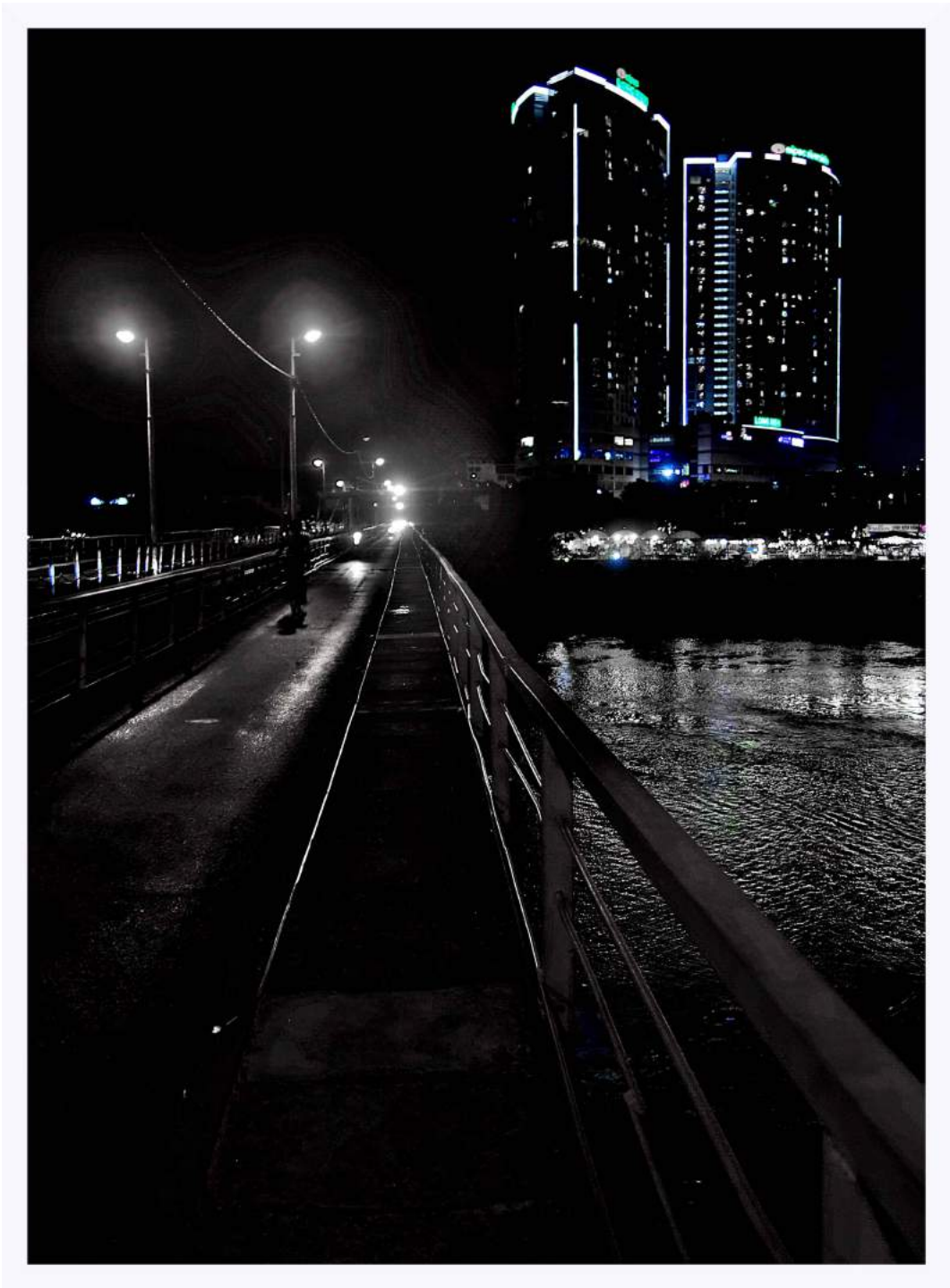








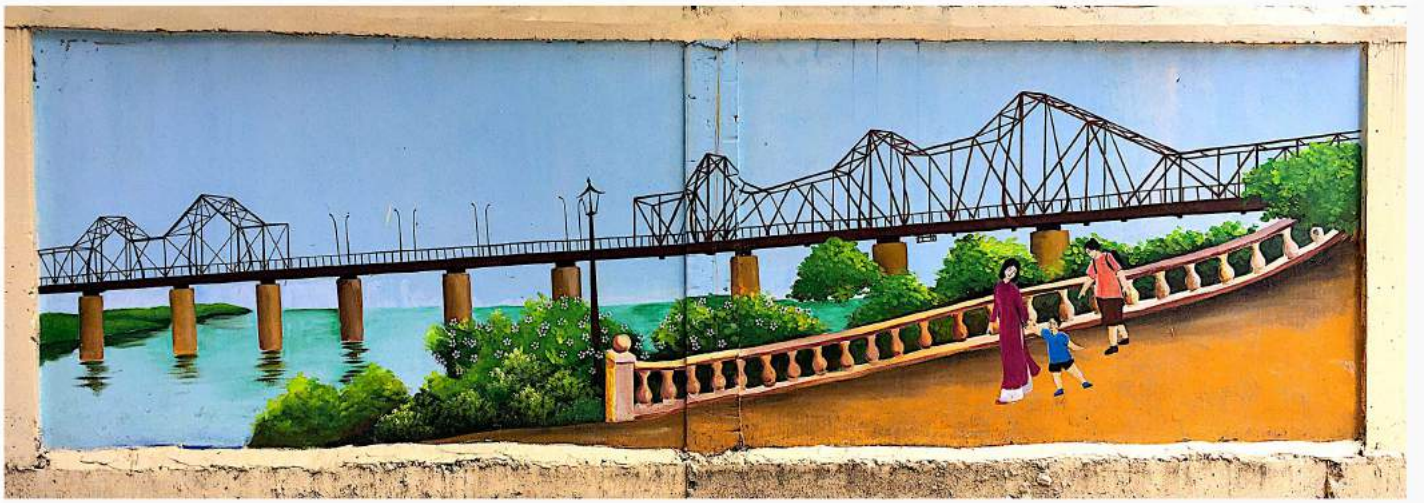














Tam Coc - 23 et 24 septembre 2023.





Mua View Point, 23 septembre 2023.



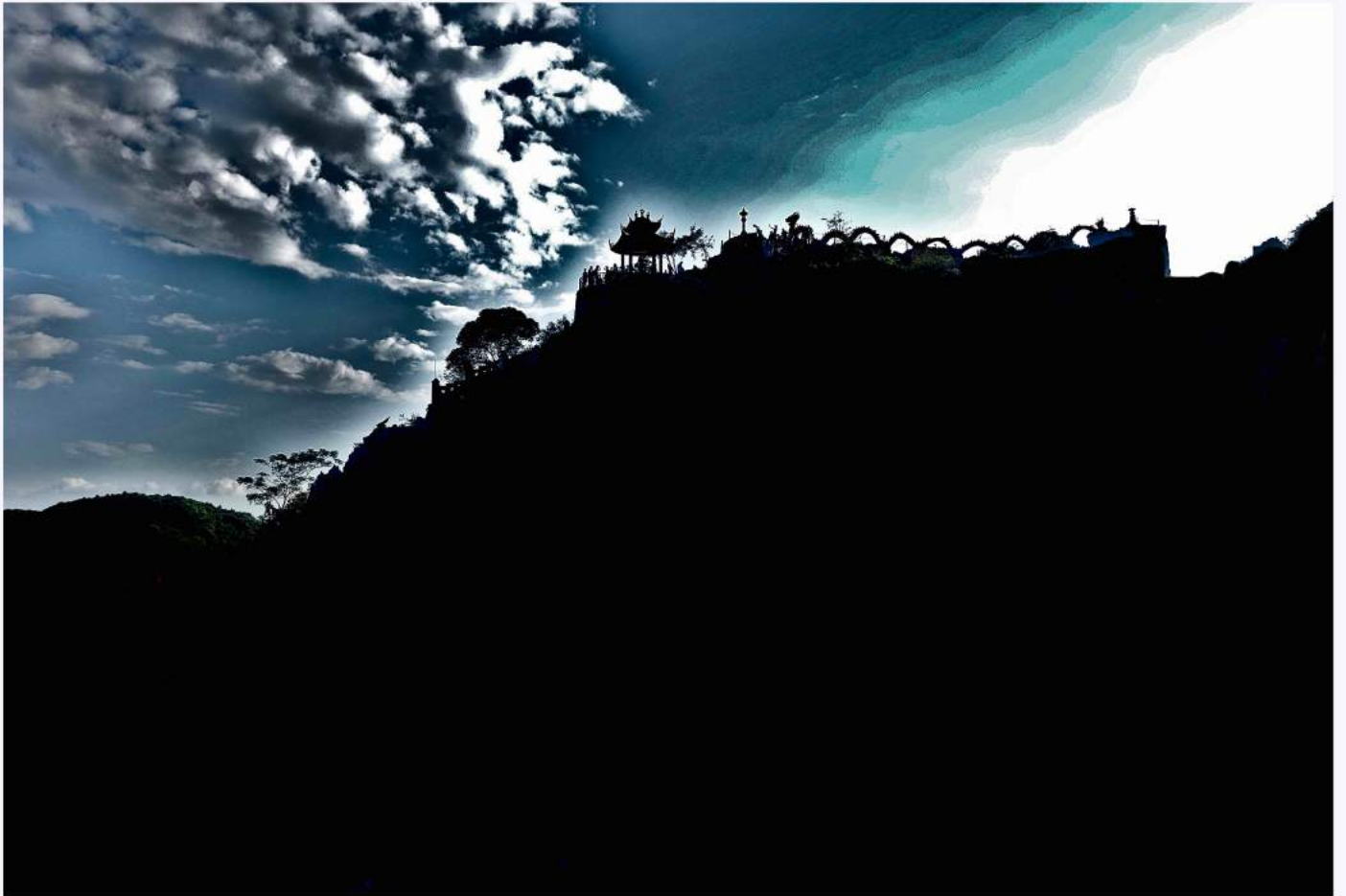






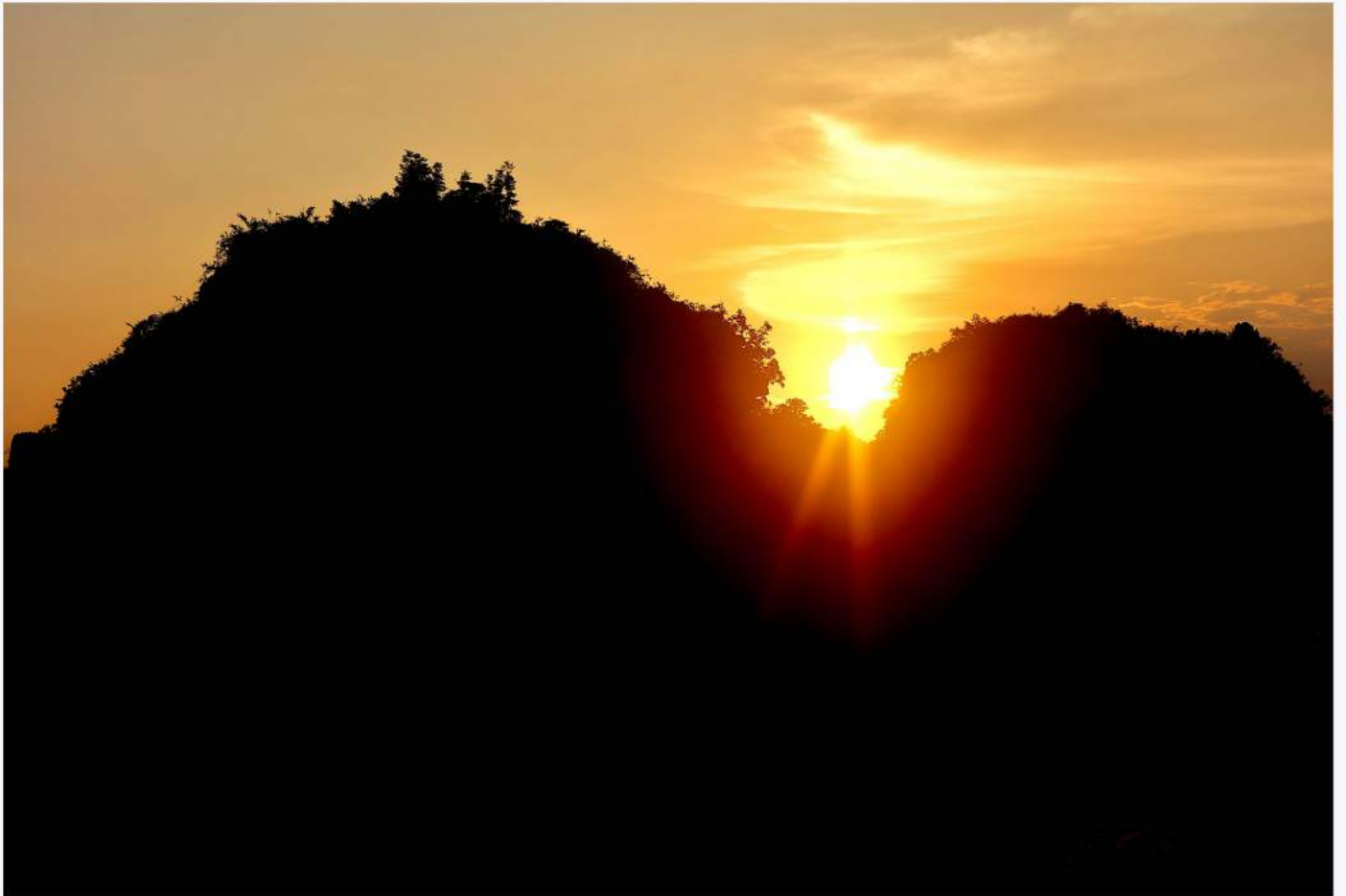
















Le Clos du Lis - chambre 407; nuit de pleine lune.



Le Clos du Lis - chambre 407; matin du 24 septembre 2023.









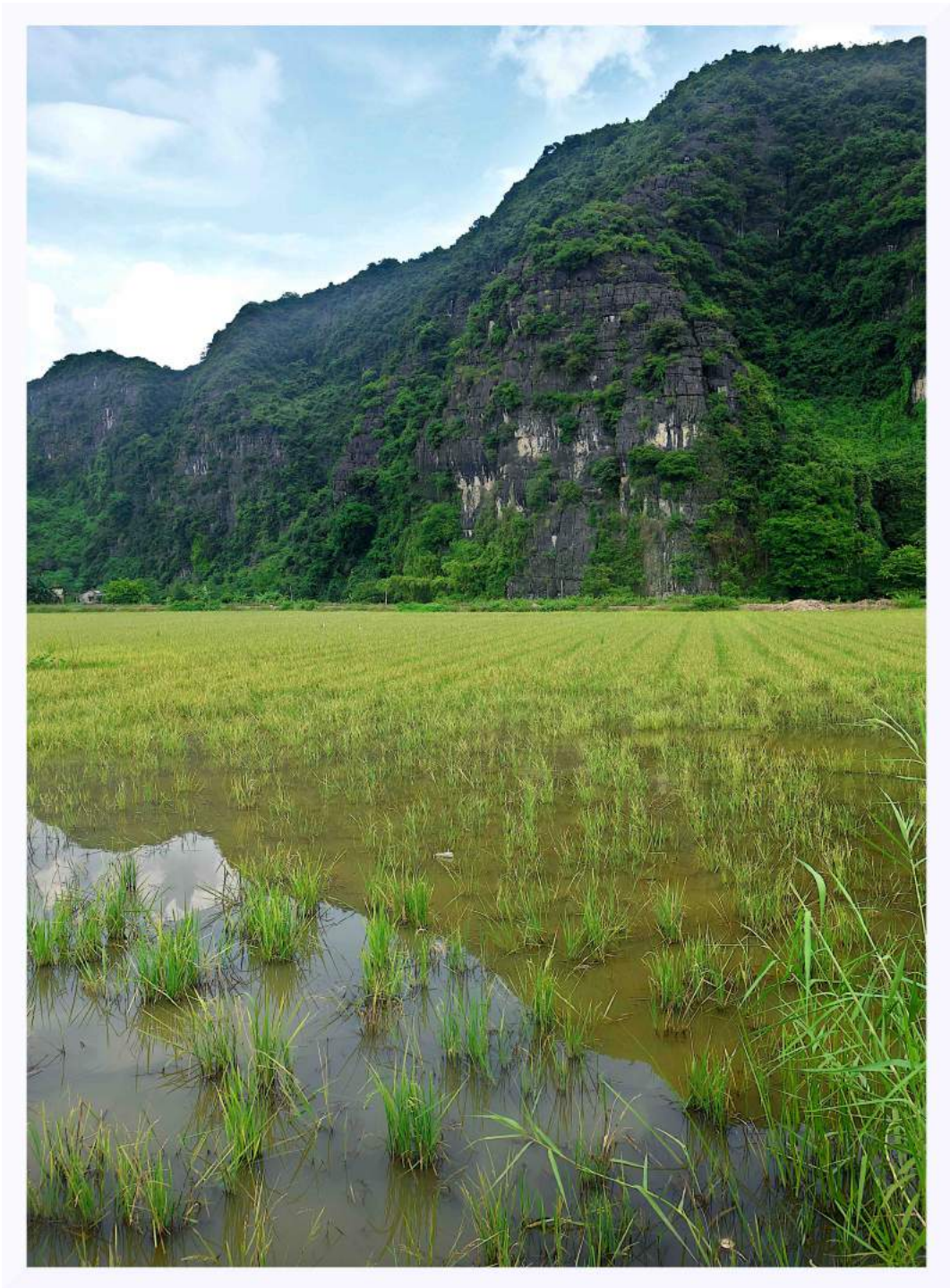


















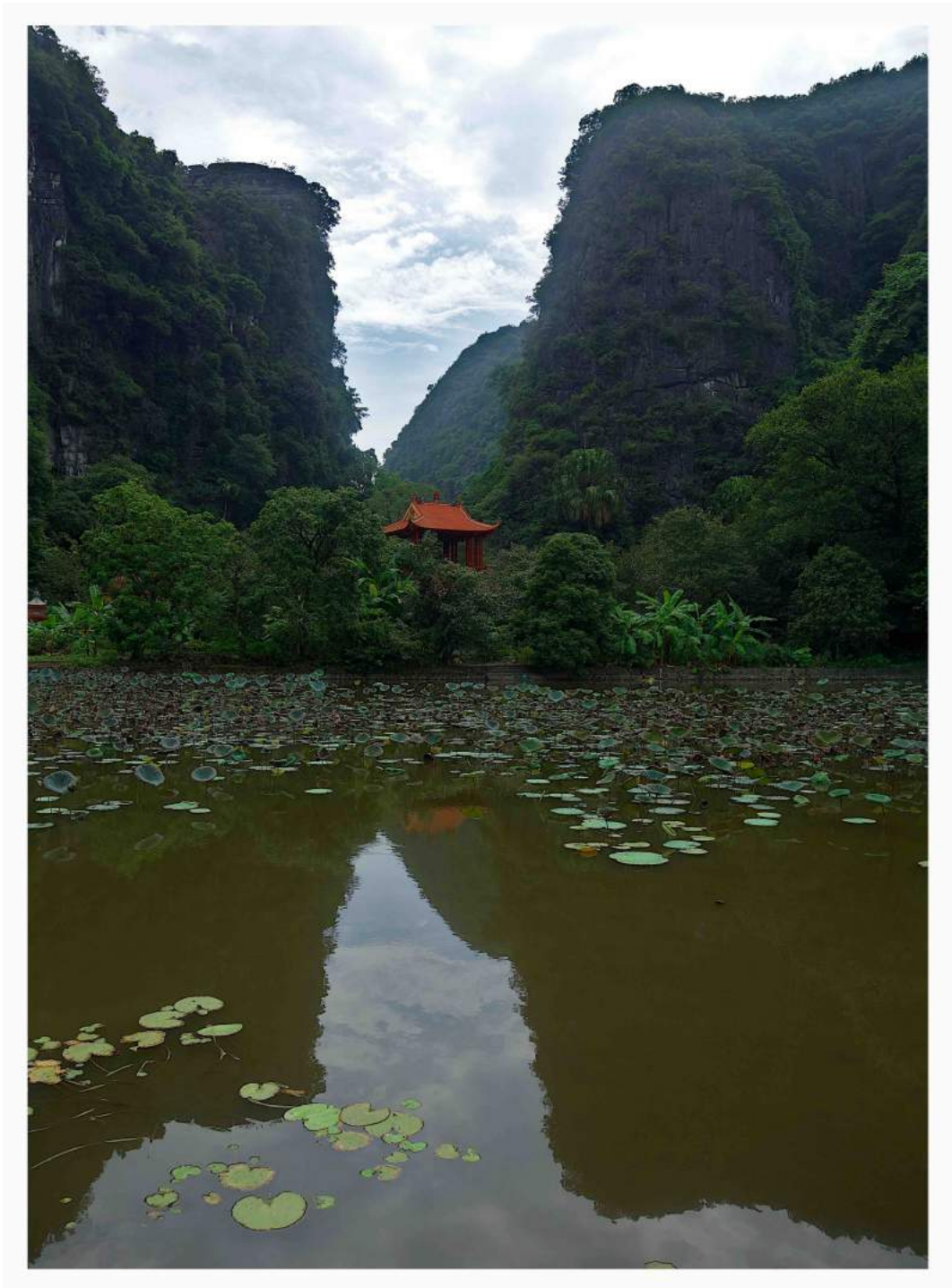
















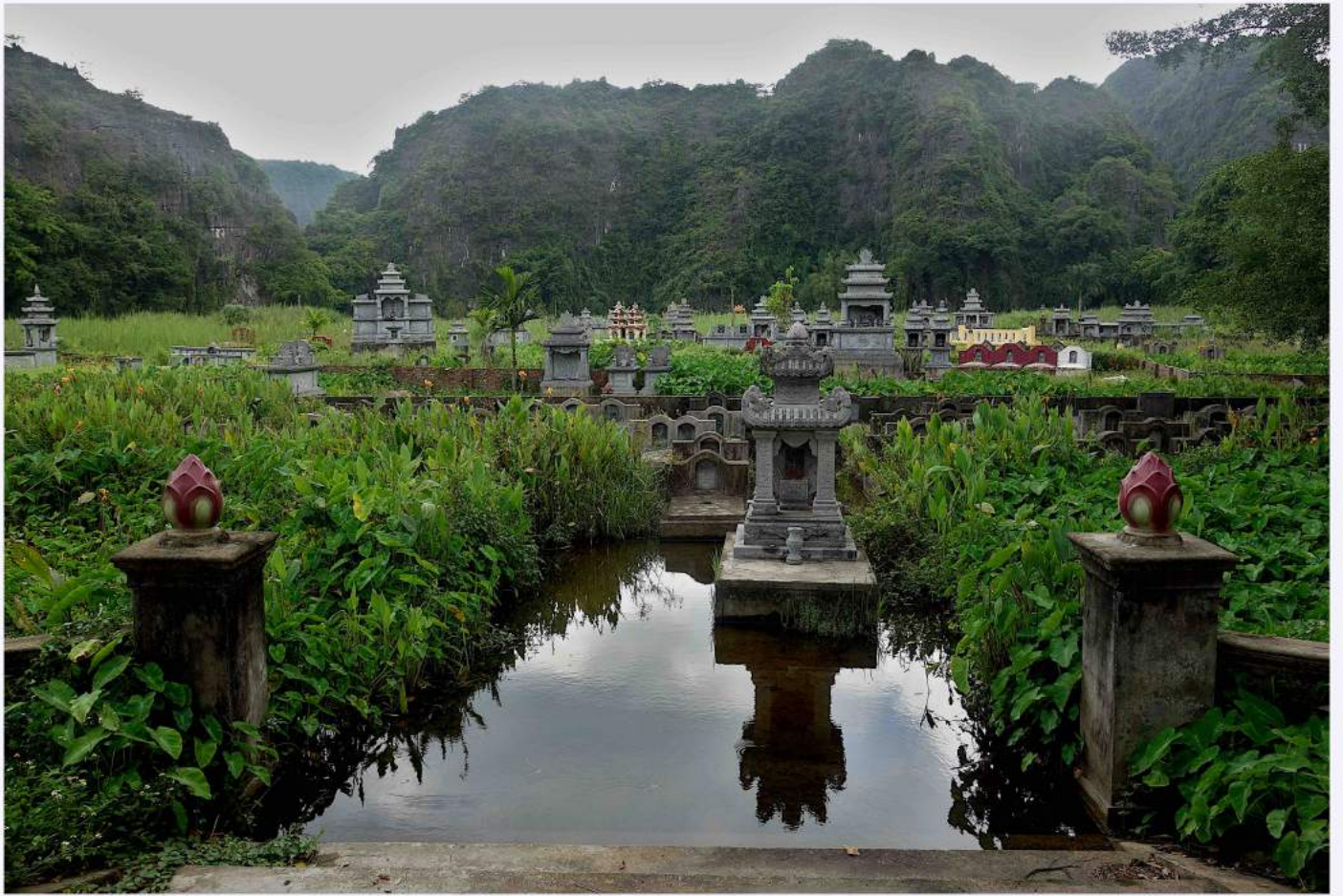














Après la pluie.







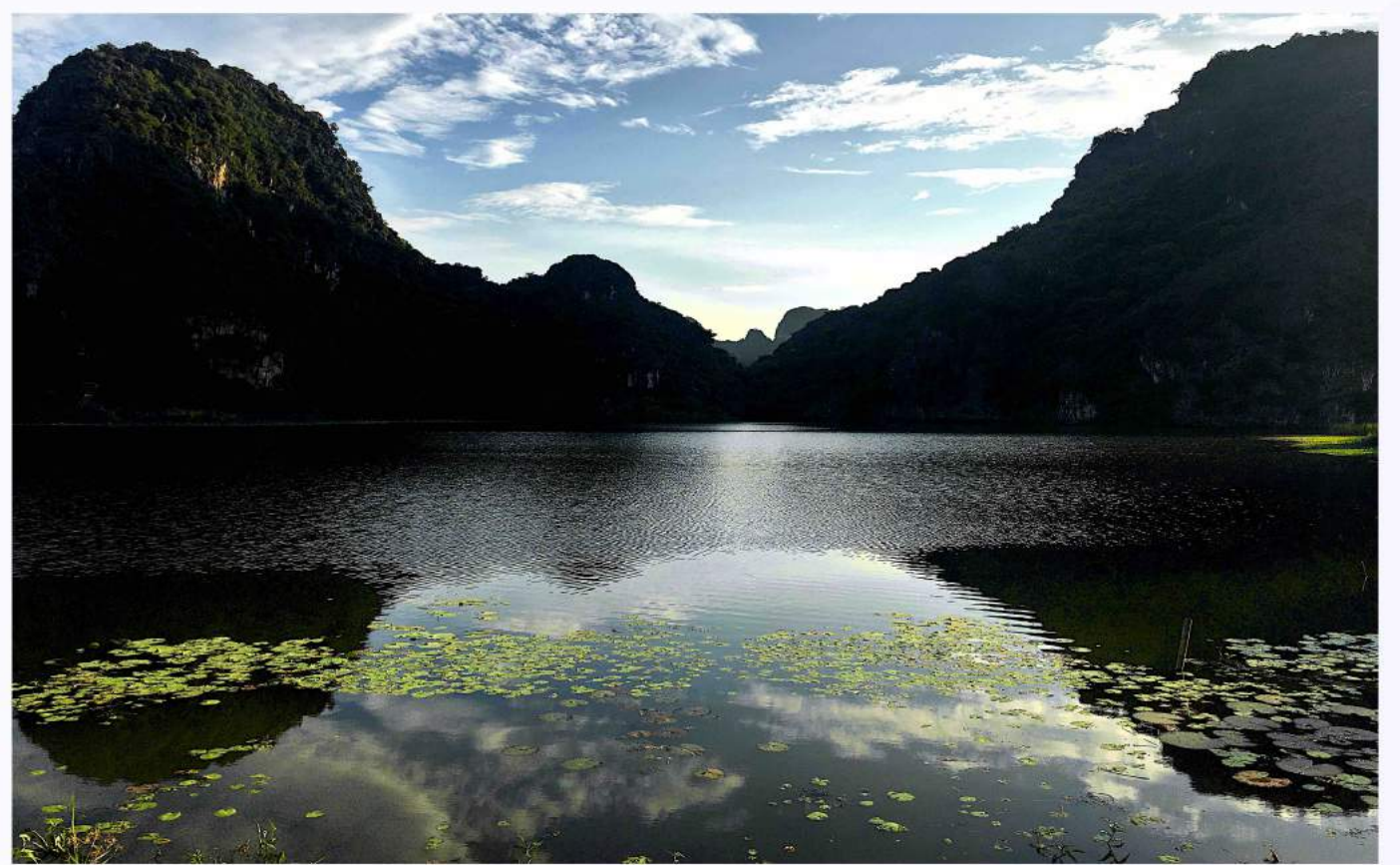






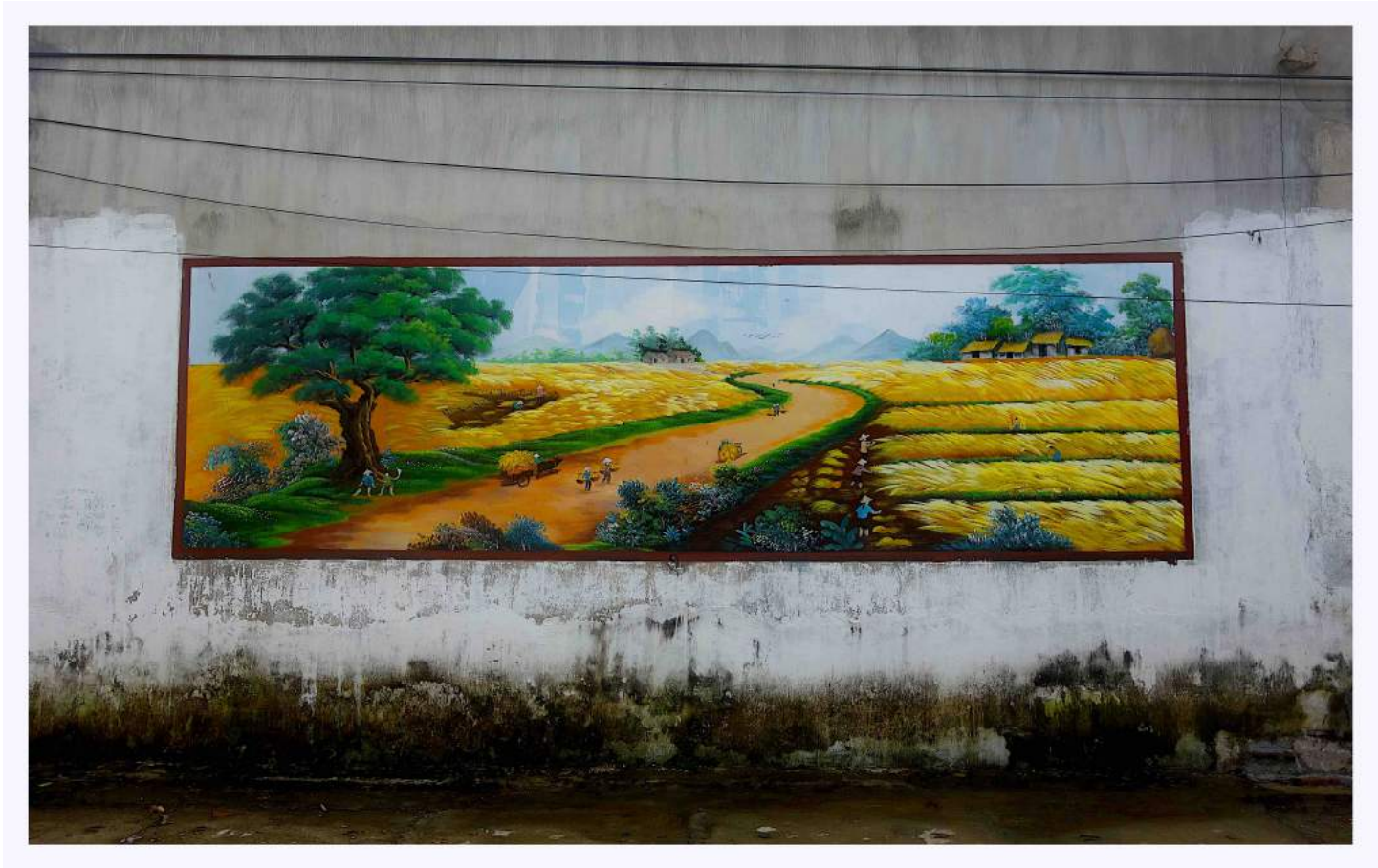




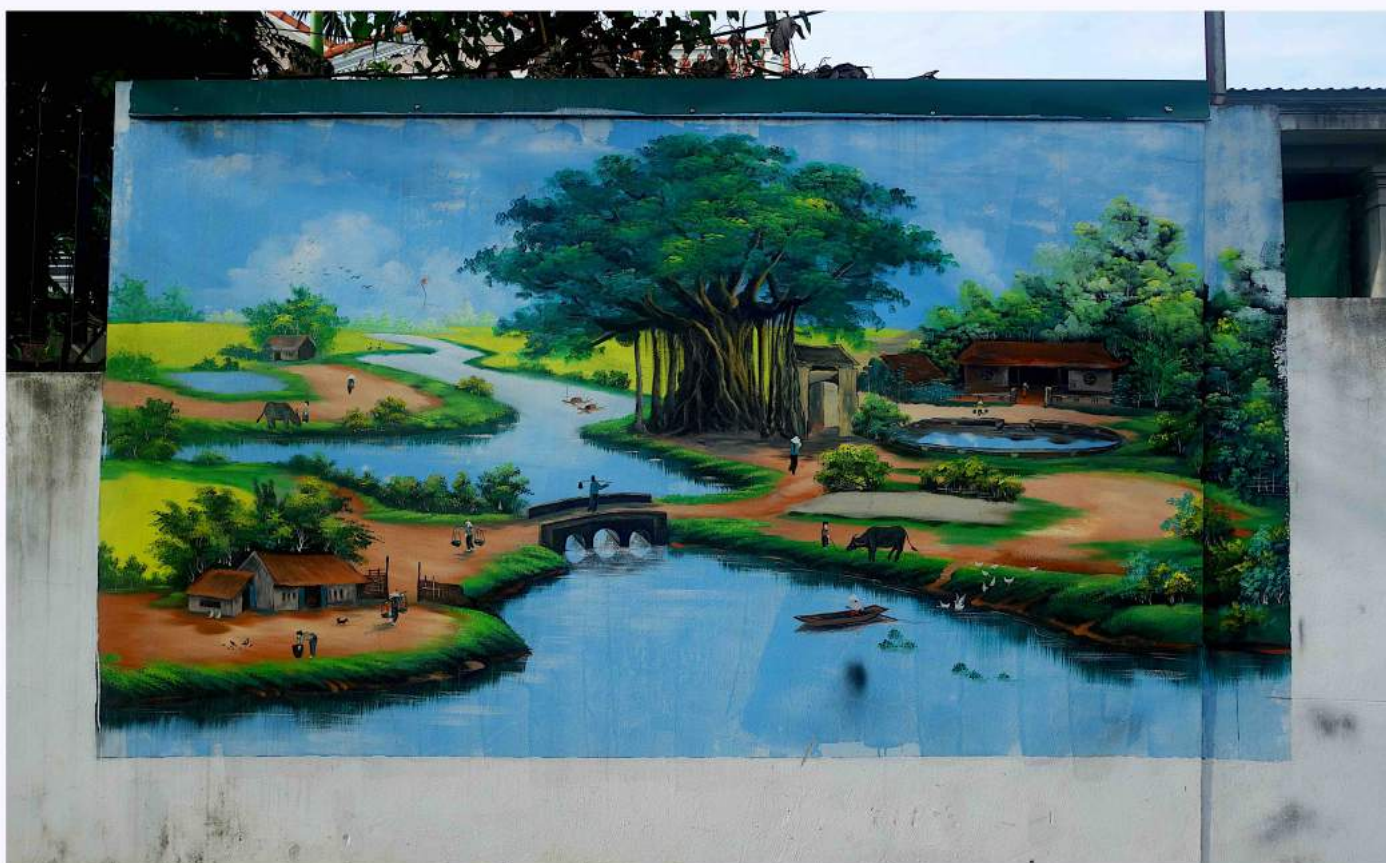










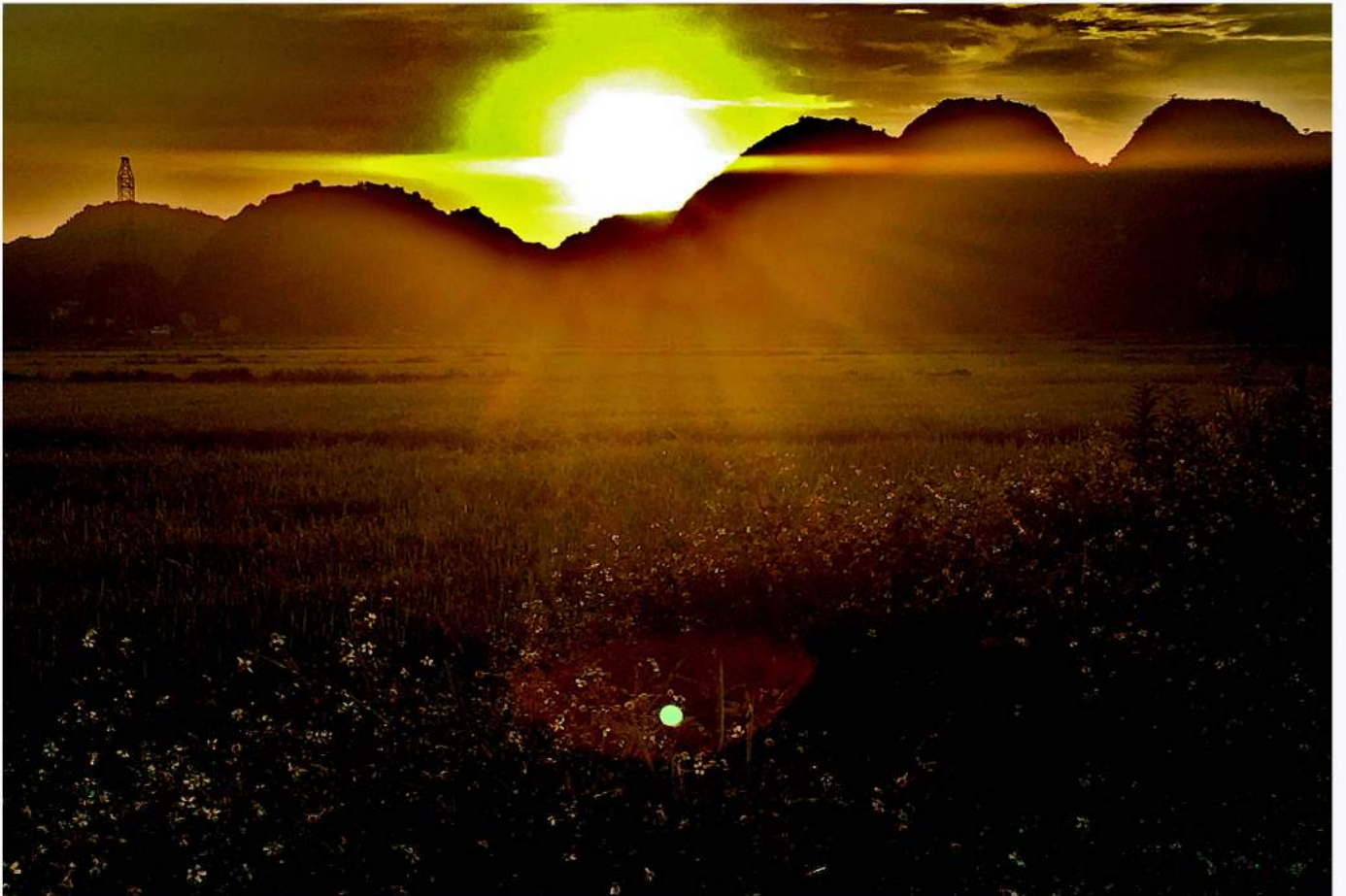








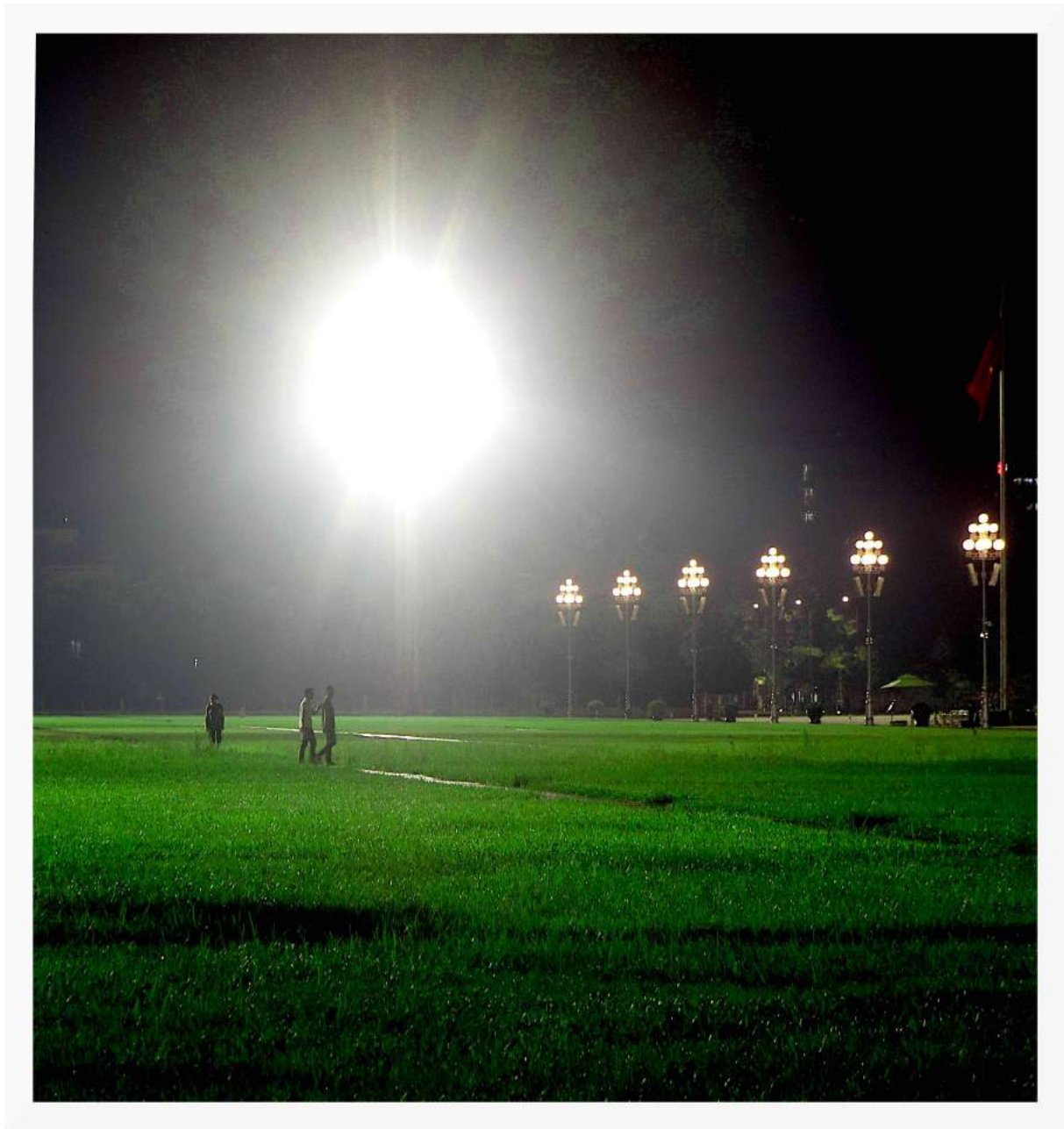




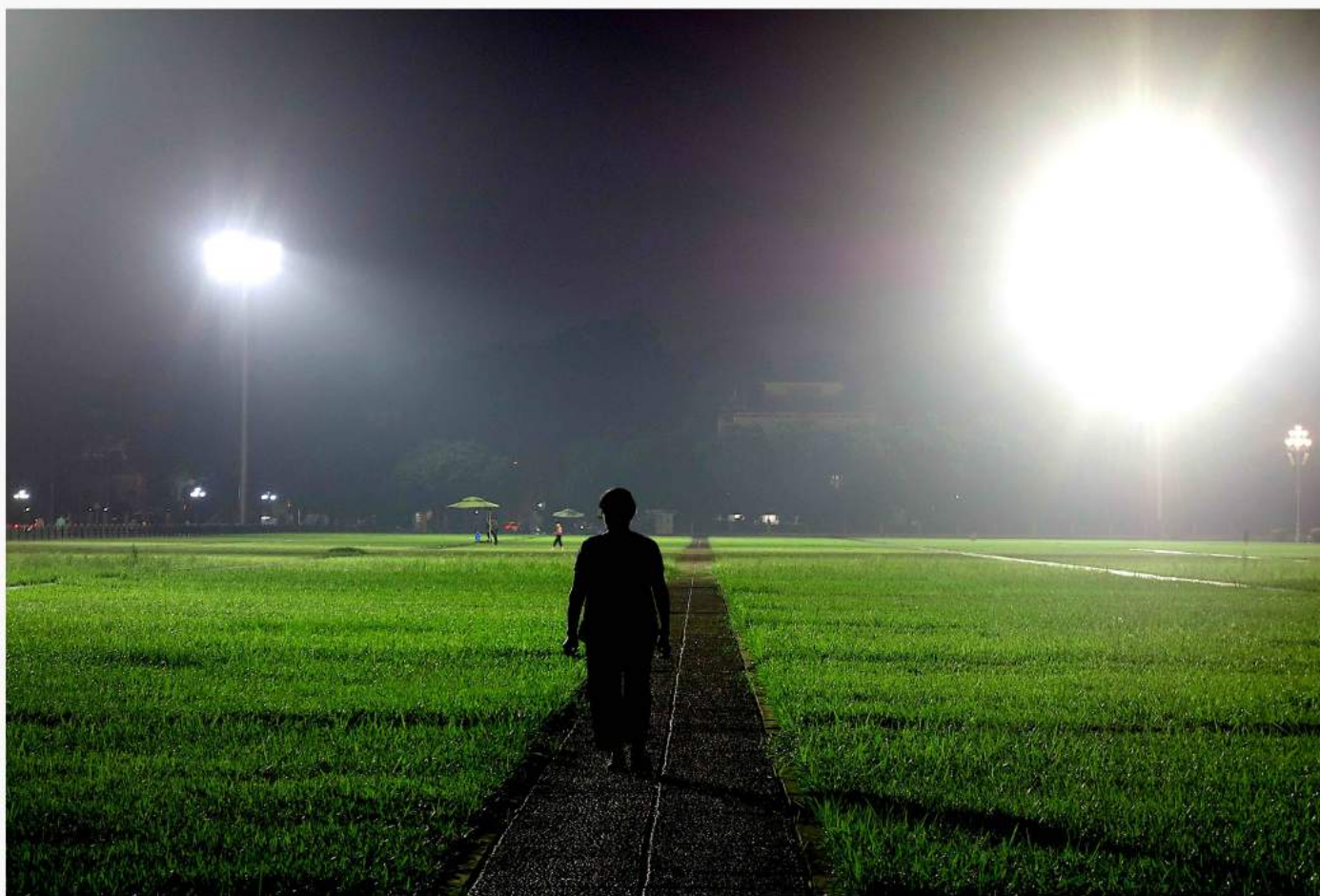




Mausolée d'Ho Chi Minh, 25 septembre 2023.



Cette femme... Elle apparait par hasard sur l'une des mes photographies du 20 septembre. Vêtue de noir, marchant à longs pas sur la même ligne tracée au milieu des pelouses.





Lac Hoa Kiem, 25 septembre 2023.

Ce dernier soir, comme tous les soirs que j'ai passés à Hanoï, après avoir erré dans la ville, je suis revenue m'échouer sur les bords du "Lac" Hoa Kiem (à Hanoï, la moindre pièce d'eau est affublée du pompeux titre de lac...). Là, dans l'ombre, un peu à l'écart du groupe de vieilles femmes qui dansaient en cadence et des passants qui déambulaient sur Dinh Tien Hoang, mon regard s'est noyé dans les reflets. Sourdement, violemment, le désir de voyage est remonté. Avec les larmes. Repartir, sentir l'espace filer sous les vibrations de la tôle - trains, ferries, bus longue distance - arriver dans des villes inconnues, se perdre au fond de campagnes, de vallées reculées sous des montagnes trop hautes ou dans la lumière folle des hauts plateaux. Rompre son corps à la marche, aux réveils d'avant l'aube, à la brûlure du tropique et aux morsures des étoiles. Traverser des déserts, des nuits de gel, les longues pampas fouettées de vent solaire. Puis s'arrêter sur un rivage vide, face à la mer et au ciel, ou même nulle part, dans une chambre claire. Avoir chaud (cela surtout, avoir chaud) et dormir tout son soûl, sans rêve, comme on nage dans une eau tendre... Mais les digues en moi sont déjà trop hautes; tout à l'heure, je retournerai à l'hôtel et je monterai dans le taxi commandé ce matin. Il me conduira à l'aéroport.

